

Dequignel - Histoire de ma vie - 15^{me} Cahier

1888

Sagles

Cahier

appartenant à

Statistique des professions en France.

Les 47 centimes de la population vivent de l'agriculture

- 25 centimes de l'économie

Le commerce des sexes

Le transport 3 centimes

Les professions libérales, armée, marine, justice, police 2 centimes

Les fondateurs ont un nombre de 400 000

Les professions de bouche 1,100,000

Les gens sans profession et sans travail ont un nombre de 430,000

Les 25 centimes vivent de leur revenus

Si vis pacem para bellum, dit le proverbe.
 si vous voulez la paix préparez vous pour la
 guerre. Mais je crois qu'en ce moment on est
 en train de donner un rude démenti à ce
 vieux proverbe. Car jamais les puissances ne
 se sont préparées pour la guerre comme elles
 le font depuis plusieurs années et ces formidables
 préparatifs, aboutissent non à la paix
 mais bien à la guerre. Et quelle guerre, Oh ma
 parole binguet. Guerre qui menacera de devenir
 une conflagration générale de toutes les nations
 du globe. Et l'auteur de cette guerre est justement
 cet empereur théo. autocrate de toutes les Russies
 qui proposa il y a quelques années le désarmement
 général. Bien entendu ce César russe offre
 que ce n'est pas lui qui a voulu la guerre
 mais bien son collègue jeune de Nippon
 quoique celui-ci offre à son côté que c'est le
 czar qui lui a déclaré la guerre. Mais ce
 sont là des boniments qui se débitent au
 début de toutes les guerres: on sait ce qui en
 vaut l'aune. Mais ce qui est certain est que
 la guerre est déclarée entre l'autocrate du nord
 et l'autocrate du pays du soleil levant.

Mais quelle différence entre les deux. L'un, le Zor, possède le plus vaste empire du monde un empire qui s'étend depuis la Pologne jusqu'au détroit de Behring, sur une étendue de 14,000 kilomètres mais dont il ne connaît pas la longueur, attendu que cette lagune va jusqu'au pôle nord que personne n'a encore pu visiter. Et sur ce vaste territoire il a une population de 120,000,000 d'habitants. L'autre, le Mikado, ne possède qu'un petit empire, les îles et îlots avec une population de 42,000,000. Et pourtant il a eu l'audace de s'attaquer à la Colosse moscovite et cela avec la pensée d'ouvrir cet Hercule du nord. Et même on voit des journalistes, des diplomates et autres gens compétents dire, qui le croient aussi. Il est vrai que jusqu'à présent les Japonais paraissent avoir le dessous tant sur mer que sur terre s'il y a quelque chose de vrai dans les blagues des journaux. Mais on ne peut guère s'attacher d'importance à ces contradictions. Car on en dit bien d'autres de choses sur cette guerre tant dans les hautes sphères politiques que dans la masse grouillante et ignorante de peuplées.

Certains diplomates cependant disent qu'ils ne
 peuvent rien dire sur l'issue de cette guerre sans
 tout ceux évidemment, ou à Dieu, ou à Digne. Il
 paraît qu'il y ena encore des diplomates ou des
 politiciens qui comptent sur l'intervention des
 Dieux sans les orgues humains comme aux
 temps mythologiques. D'autres font des prophéties
 à perte de vue sur les résultats de cette guerre
 Cyclopéenne. Ici on peut bien employer le mot
 Cyclopéen puisque ces Cyclopes étaient employés
 par Jupiter dans le forge de l'Étna à fabriquer
 le foudre pour foudroyer les humains. Or dans
 cette guerre c'est so être la même chose c'est
 aussi par le foudre ou l'électricité que les
 navires et les marins vont être foudroyés
 et coulés là bas dans la mer de Japon.
 Car l'électricité est aujourd'hui l'agent universel
 du travail, du plaisir, de la construction, de la
 destruction, de la vie et de la mort. Ceux
 qui parlent encore de Dieux dans le grand monde
 c'est de cet agent là sans doute, qui veulent
 parler. — Les journaux de moins un certain
 nombre d'intactes disent que jusqu'à présent il
 n'y a encore rien à fait. Deux ou trois
 bataiments

de l'autre de chaque côté, Vladivostok et
port Arthur bombardés par les japonais sans
résultat. Cependant on dit que les japonais
ont débarqué 200,000 hommes dans la
presqu'île de Corée. C'est quelque chose cela
ils ont pris avec un empire au nez et à la
barbe des russes, que ceux-ci comptent reprendre
à leur tour quand ils seront en nombre
jusqu'à le général en chef Kouropatkine a dit
qu'aucun japonais débarqué en Corée ne
retournera plus chez lui. Mais il est probable
que le chef japonais en a dit autant des russes
qui mettront les pieds en Corée. Alors il
y aura une extermination complète des
deux armées pour le plus grand bonheur de
l'empereur de Corée qui pourra remonter sur
son trône si les japonais l'ont fait descendre.
Ce que yo si plus jeune le bon est que
toutes les nations ont des escadres par
ici et qu'elles entent parfaitement possible
en regardant les russes et les japonais se
foudroyer et se couler les uns les autres
quoique les anglais aient un traité d'alliance
avec les japonais et les français avec les russes.

ces traites qui ont fait tant de bruits
 dans les visites et dans les banquets ne signifient
 d'une rien. Les français et les anglais, les anglais
 surtout ont aussi des navires de guerre a premiere
 force et qui ne font rien pour quoi ne pas
 les mettre a l'epreuve pendant l'occasion se
 presente. Et puis les autres puissance vendues
 ensuite et alors ont auant au moins une
 guerre universelle qu'on a pas encore vu.

Quelle guerre ma done benique, sur terre et sur
 mer; toute la planete en feu qu'on. Quel beau
 spectacle pour les habitants de Mars et de Venus
 qui contemplant en eux leurs grands telescopes.

Il n'en manque pas parmi les journalistes politecain
 et diplomates ou prophetes qui annoncent cette
 grande conflagration generale. Mais comme il
 ya des contre-torpilleurs et ya aussi des contre
 prophetes qui annoncent le contraire. Donc
 il faut laisser aux événements ou a d'icee
 comme disent les theophages le soin de regler
 toutes ces prophetes qui ont autant de
 valeur que les prophetes apocalypitiques.

si cette guerre devenait cependant universelle
 et quelle portait partout la destruction et la mort

on aurait ensuite forcément la paix universelle
que l'on proclame depuis si long temps.

Quoi qu'il en soit, et quoi qu'il arrive, les
journalistes doivent faire leurs affaires en ce
moment en embrouillant leurs lecteurs
avec toutes sortes de blagues. Des dépêches
envoyées soi disant du théâtre de la guerre,
des récits de voyageurs, des histoires et des
légendes sur les deux peuples en lutte, des
entrevues de politiques et de diplomates,
récits géographiques, topographiques, hydrographiques,
ethnographiques, économiques, psychologiques,
etc. etc. etc., du reste plus ou moins contradictoires.
Mais les lecteurs des journaux sont de bons
enfants, ils acceptent tout et si on veut répéter
que tout va bien ou que tout est perdu s'avan-
tich ont vu ou au voir quelques bonnes ou
quelques mauvaises prophéties imprimées dans un
journal. — Quoi qu'il en soit, notre ministre
de la marine n'est pas à la noce en ce moment,
tout le monde tombe dessus. La haute commission
de la marine le fait poursuivre à sa barre
en accusant lui représentant le peu de soin qu'il
a la flotte de guerre qu'il la laisse sans

un état déplorable, qu'elle se trouve dans
 une infirmité complète devant la flotte
 flottante de guerre des grandes puissances. pauvre
 Camille, il va probablement perdre son porte
 feuilles de ce coup là, et la flotte de guerre ne
 se portera pas mieux. - On est en la 1809 Jobrequi
 cependant des navires depuis trente ans, pour des
 millions et des millions qui n'ont jamais
 servi à rien que figurer dans des revues
 et à servir de villes flottantes et de grands
 saqueurs de colonies, terres nobles et jésuites.
 Et même en guerre, sont ils plus avancés avec
 des navires en fer coûtant 40 millions jusqu'à
 les couler aussi facilement qu'une simple pirogue.
 Les américains coulent en deux temps et trois
 mouvements tous les cuirassés espagnols, et voient
 que les japonais viennent de couler également
 presque toute la flotte russe de l'extrême orient.
 Ne vaudrait il pas mieux Jobrequi des navires
 en bois, en liège ou même en papier, puisqu'au
 jour'hui on fait tout avec le papier jusqu'à
 des roues d'entrepreneurs. Ces grandes flottantes
 flottantes ne servent pas plus que les

forteresses des ports et ces villes. jamais
les forteresses n'ont empêché les ennemis
de pénétrer dans ces ports et dans ces villes
elles ne servent qu'à prolonger la misère
des habitants, en les empêchant de récolter de
colombes et d'horreurs, ces pauvres habitants
qui n'ont rien fait pour mériter ces horreurs.
Mais quand on parle de ces choses là à
beaucoup de gens ils répondent. à l'aise il faut
bien que la France se garde contre les autres
puissances toutes armées jusqu'aux dents.

Oui, il paraît que nos gouvernants aiment
beaucoup avoir la mer couverte de nos cuirassés
et nos côtes hérissées de forteresses, de canons et
de torpilles. Mais ces cuirassés, ces forteresses,
ces canons et ces torpilles fussent-ils vingt fois
plus nombreux n'empêcheraient jamais le cas
sichant, l'ennemi d'entrer en France, elle en a
vu la preuve déjà plusieurs fois. Alors pourquoi
continuer ces coûteuses et vaines constructions?
Il y a encore un argument que les gens à courte
vue ne manquent pas de donner là-dessus: c'est
l'argument du travail. - oui cela donne du
travail, et beaucoup d'ouvriers, mais c'est un

travail inutile et vicieux. Ces ouvriers pourraient être employés à faire des travaux utiles et fructueux ou bien on les employerait à fabriquer des instruments de mort ils pourraient être employés à des travaux qui donnent la vie avec un peu de bonheur. J'ai indiqué ailleurs à quelles sortes de travaux les prolétaires, tant qu'il y en aura, pourraient être utilement et fructueusement employés. Mais j'ai indiqué aussi comment ces prolétaires pourraient s'employer eux mêmes à des travaux utiles et rémunérés s'ils voulaient bien s'entendre.

Ce que je trouve curieux dans cette guerre Russo-japonaise c'est que tout le monde voit que les Japonais sont très civilisés et de plus très humains, et on voit autant des Russes. Eh bien, mais alors pourquoi vont ils se massacrer et même tentent-ils de faire endurer des misères effroyables aux populations des villes et des campagnes. Est-ce pour avoir l'agrement de montrer ensuite leur humanité. S'ils ont tant d'humanité et puisqu'ils ont réuni la base de nombreuses armées ils feraient bien de les employer à détruire les bandits et les fanatiques qui infectent ces régions d'extrême orient, alors ils feraient oeuvre d'humanité en débarrassant

allées de toutes ces bêtes féroces. Et puis
après cette œuvre accomplie ils pouvaient s'arranger
à l'amiable au sujet de la Corée et de la Mandchourie
Et qui importe aux populations de ces pays
d'être ^{gouvernés} par l'empereur de Russie ou celui du
Japon, par le blanc ou par le jaune. Et
qui importe à ces deux Empereurs d'avoir à
gouverner des centaines de millions d'individus
ils n'en seront que plus malheureux. Moi
je crois que le prince de Monaco qui n'a à gouverner
que 12,500 habitants se trouve mieux que tous ces
rois et empereurs et ses sujets également. Et le
président de République de Saint-Marin avec ses
1,700 habitants se trouve mieux que le président
de la République des Etats-Unis avec ses 75,000,000
Sans ces petits Etats on entend jamais parler de
guerre ni révolution. Les contribuables dans ces
pays ne voient pas être bien gravés puisqu'il
n'y a ni armée, ni marine, ces fleuves et ces rivières
des grandes puissances. — Oui, puisque toutes les
puissances sont en armes maintenant et qu'elles
veulent tuer du monde, elles devraient non
s'amuser à tuer de braves et bons et gens, des
jeunes gens, espoir de l'avenir, mais les peuples

sauvages, les Boxers, les Congueurs, les tongos,
 les apaches, les voleurs, les pickpockets, les bandits
 les assassins, les cambrioleurs, les fanatiques et beaucoup
 d'autres bipèdes inutiles et dangereux. Après ça
 on pourrait désarmer et proclamer la paix universelle.
 Et puis alors la terre étant purgée de tous les
 bipèdes malfaisants les hommes pourraient
 être placés dans les meilleures conditions possibles
 étant tous frères et amis. Mais il faudrait aussi
 brûler tout les livres de théologie, de métaphysique
 ou lois et codes, de psychologie et autres millions
 de livres de toxicologie morale et intellectuelle.
 Il ne faudrait garder que les livres traitant des
 arts et des sciences, les meilleurs, les plus récents.
 Et puis, quoique les mauvais, les dangereux et les
 inutiles soient réintégrés au néant, il faudrait se mettre
 à améliorer la race au physique et au moral
 le plus possible, comme on a amélioré les
 autres animaux et les végétaux. Et ces choses
 lui pourraient se faire aujourd'hui avec une facilité
 extrême. Il suffirait que tous les potentats, les
 diplomates, les philanthropes, les savants de toutes
 catégories et de tous les pays se réunissent
 dans une entente générale et parfaite

pourra la terre entière des êtres inutiles
et dangereux, de ces versines, de ces renards
de ces chacals, de ces tigres et ces loups
qui y pullulent sous forme de bête humaine.
Les puissances disposent aux bords d'hui
de tous les moyens possibles pour accomplir
cette œuvre la plus grande, la plus belle
et la plus digne de l'humanité.

Mais voilà le malheur. Car je vois en
effet le Tsar de Russie au lieu de s'adresser
aux patintak, aux diplomates, aux philosophes,
aux philanthropes et aux savants pour régler
les questions humaines, le seul capable de les
régler s'en va comme les anciens Israélites
ou même les grecs et Romains demander
conseil et aide à son Dieu. Ah le pauvre
imbécile. Il ne sait pas qu'il attire ainsi sur
lui honte et la pitié du monde entier.
En allant prier son Dieu à Moscou il
devrait penser, si il y a quelque chose, que
ce fut lui que le célèbre Rostopchine sauva
la Russie en 1812 non pas par des prières
inutiles et imbéciles, mais par le feu.

pauvre fou. pendant qu'il demande secours

a son dieu juif les japonais broient et
 coulent ses navires et ses soldats dans
 la mer du Japon, pendant que les fantassins
 ou Micaels écrasent les soldats russes a terre,
 prennent des prisonniers et des canons a volonte
 s'emparent des villes et des provinces immenses
 telles que la Corée et la Mandchourie, cet
 dieu Nicolas reste se prosterner comme
 un bonze aux pieds d'un bandit Crucifié.
 Ce bandit apostat et imposteur lui a fait
 dire cependant que celui qui se sert de
 l'épée mourra par l'épée. tant pour lui,
 et lui a fait dire aussi par Luc, qu'il ne fallait
 jamais chercher querelles a ses ennemis, qu'il
 fallait au contraire les protéger et les aimer
 plus que les amis — Luc 6-27. Matthieu 6-44)
 Ou diable va-t'il donc ce petit père, comme
 s'appellent ses sujets, se broiller encore avec
 son dieu juif, comme s'il n'avait pas assez
 été broillé avec celui du japonais, bon et
 paisible Bouddha. L'armée Russe aujourd'hui
 ressemble a l'armée de 1870-71. Celle-ci fut mise
 en retraite du premier coup par les prussiens,
 grace a l'imbécillité des chefs. Il en est de
 même

De l'armée et de la marine russe. Là on voit
aussi que les chefs n'ont ni bravoure ni
aucune connaissance des choses de la guerre.
Les premiers soldats français qui partirent en 1870
virent à Berlin & Berlin. Beaucoup d'entre eux
en effet à Berlin ou dans d'autres villes prussiennes
maintenant vaincus comme prisonniers. Les premiers
russe qui partirent (de l'est du soleil levant)
virent aussi à Tokio, à Tokio. Et en effet il doit
y avoir beaucoup d'entre eux par là maintenant
Mais comme nos Français étaient en prusse.
Voyant la facilité avec laquelle ils battent
et détruisent l'armée et la marine russe, ces
petits audacieux jeunes viendront sans doute
avec leur flotte d'aller voyant plus rien à faire
là-bas - attaquer Sébastopol et Odessa dans la
mer Noire, et quand ils auront pris ces villes
ils viendront dans la Baltique pour prendre
Saint-Petersbourg. Et puis quand les mois se
mettent alors avec les Nippons, leurs frères jaunes,
les Russes seraient pris de trois côtés et sur tous
les points. Ce serait alors le péril jaune dont on
parle souvent. Les blancs resteraient vraiment
bleus de ce coup-là. Ceci ont voulu.

apprenant l'art de la guerre à ces jaunes, ils
 regardent alors que leurs élèves sont Devenus
 leurs maîtres. Il suffit donc tant que blancs,
 tous les blancs prennent les armes pour craindre les jaunes
 & ils ne veulent pas être envahis par eux.
 Cette pauvre race blanche du reste est en train
 de s'incanter elle même, elle est en décomposition
 de savants statisticiens nous affament que nous avons
 en ce moment en France 400,000 tuberculeux. (Les
 400,000 tuberculeux qui siment dans nos villages
 la maladie et la mort autour d'eux sont les
 véritables agents de la débâcle de la race)
 Voilà qui est bien. et, cette débâcle est
 inévitable si nous nous rapportons aux déclarations
 des médecins les plus éclairés et les plus optimistes)
 Alors c'est bien fini de la race blanche. Car
 si il ya 400,000 tuberculeux il ya plus de
 2,000,000 d'alcooliques, d'épileptiques, de cancéreux,
 de rachitiques, d'anémiques, de névroses, d'os-
 théomatiques, de cathoriques, de syphilitiques et
 mille autres maladies infectieuses et mortelles
 par lesquelles nous sommes condamnés à dis-
 paraître de la surface de cette pauvre petite
 planète pour le plus grand bonheur des autres

animaux. A moins que, comme je l'ai
djà dit, les gouvernants au lieu d'employer
leurs armées à se détruire les uns les autres
ne les emploient à détruire tous les insectes
et les dangers de la race. La chose est
possible, et il faudrait bien en parler
si les humains veulent continuer à végéter
sur ce petit globe. Il serait aussi intéressant d'employer
cette méthode chez les êtres humains, méthode
qu'on emploie depuis longtemps pour les animaux
et pour les végétaux. C'est assurément
le seul moyen de sauver la race. Ce n'est
pas en laissant pulluler partout les assassins,
les bandits, les voleurs, les épileptiques, les fous,
et en battant de grandes états-majors pour
y entretenir ^{de} grandes ^{et} grandes dangers, des
tuberculeux, des cancéreux, des paralytiques,
des fous, des alcooliques, des syphilitiques, des
lipéaux et autres empoisonnés et dégénérés, que
l'on sauvera la race. Malheureusement
ou heureusement pour cette pauvre race humaine,
personne ou peu de personnes s'occupent de son
avenir, d'améliorer sa constitution physique
en même temps que ses facultés intellectuelles et
morales.

portent il y a des concours pour les animaux
 et les végétaux, et les cultivateurs et les éleveurs
 se mettent en quête pour en produire de beaux
 et de plus beaux encore. Il serait temps de
 faire aussi des concours pour les bêtes sans
 plumes et de donner de fort prix aux mères
 qui présenteraient les plus beaux et les plus
 intelligents, les mieux élevés à tous les points
 de vue humains. Ces concours lui seraient plus
 intéressants et plus utiles que les concours de
 chiens et de porceux. Cela conduirait les
 jeunes femmes et les jeunes filles à chercher
 les meilleurs moyens à produire de fort et
 de beaux cela les conduirait à étudier la
 mégalanthropogénésie, c'est à dire l'art de faire
 de beaux et forts hommes. On dépense des
 centaines de millions par an pour extirper
 toutes les misères et toutes les horreurs humaines,
 il vaudrait mieux donner ces millions aux
 mères qui fabriqueraient de forts et beaux enfants.
 Mais non nos gouvernants et constructeurs font tout
 le contraire, ils s'ingénient à qui mieux mieux
 pour empoisonner, corrompre et exterminer
 la race humaine. Outre ces entassements

de tuberculeux, cancéreux et autres producteurs
d'éléments morbifiques, ils entassent les hommes
sains dans des écoles, dans des casernes, dans
des verreries, dans des usines où ils s'empoisonnent
en fabriquant du poison pour les autres, dans
les villages et aux alentours des grandes villes où
les ouvriers et les miséreux sont entassés par
douzaines dans de trois soldes et infects, tous
foyers propres à la culture et au développement des
microbes de la tuberculose et autres maladies
infectieuses. Comment veut-on que ces malheureux
bipèdes puissent résister à tant de maux, à tant de
poisons. On est effrayé en lisant les noms de
toutes les maladies dont l'humanité est atteinte
aujourd'hui. Et beaucoup de ces maladies, les plus
dangereuses, se communiquent aux autres animaux,
et les animaux se communiquent aux hommes
et vis versa, de telle sorte que bientôt toutes
les races animales seront empoisonnées, corrompues
pourries. - Ah comme cette petite planète serait
heureuse si elle venait à être débarrassée de toutes
ces vermines, de toutes ces pourritures, comme elle
se paraît alors comme une nouvelle marée
de toutes ses belles parures naturelles.

Et alors parée de ces dons merveilleux
 En grande potron vert tournait dans les cieux. —
 Mais notre président Loubet a fait un voyage
 à Rome pour rendre sa visite et se voir à Vittorio Emanuele
 III ou il a été reçu avec plus d'honneur et plus
 d'enthousiasme que les rois et les empereurs. Mais
 cela a justement rendu furieux Guillaume le
 Conquérant qui était en ce moment en train
 de chercher la guérison sur les eaux bleues de
 la Méditerranée, mais qui, ~~attendant~~ le bruit des
 fêtes données à Rome et à Naples en l'honneur
 du président de la République Française et craignant
 sans doute une atteinte de franco-phobie venant
 à l'empereur son mal a jugé à propos de rentrer
 dans ses états par le chemin le plus court. Mais
 non seulement Guillaume le protestant, mais
 aussi le pape catholique a eu devoir protester
 devant l'univers entier contre cette visite de chef
 de la France, fille aînée de l'église, parce que ce chef
 n'est pas aller biser sa vieille pantoufle. Mais
 le gouvernement français pour répondre à la protestation
 papale, a rappelé l'ambassadeur de France près
 du Vatican. et voilà un casus belli et cela pouvait
 être terrible. Car enfin la République ne pour

se défesse que des armes naturelles et des hommes
en chair et en os tandis que le pape a pour lui
toutes les forces divines et célestes, sans la peste
et la foudre d'en haut. Et qu'on se rappelle comment
l'Éternel sur la prière de son premier ministre
josué vint aider ce héros à écraser trente
deux peuples en 24 heures. Cet Éternel ne doit
pas être mort encore puisque le vain pape lui
même a dit dans son bonnement encyclopédique
que son Dieu n'était qu'un dormeur et qu'un
jour comme un homme ivre dont l'ivresse
aura doublé la force ce Dieu se réveillera furouche,
terrible pour écraser la tête de tous ses ennemis))
Donc nous solda avants. Gare les cailloux
les pierres et les rochers que ce Dieu va faire pleuvoir
sur nous comme il le fit autrefois à Gabaon
sur ses ennemis d'olors pasqu'un seul n'échappa
à la foudre divine. Car voici bien le moment
maintenant de réveiller cet ivrogne abêti si le pape
ne veut pas être dimolé lui même par les ennemis
de son souverain Maître. L'autre jour un haut
personnage français a pu interviewer le secrétaire
de ce grand Manitou du Vatican au sujet de la
protestation sur le voyage de Loubel à Rome

Ce secrétaire a répondu qu'en matière politique
 et religieuse le pape ne prenait conseil de personne.
 (Je lui ai parlé d'abord le secrétaire, et il ma répondu,
 je veux bien parfois écouter les conseils de quelques
 cardinaux, mais je n'en tiens aucun compte,
 mon seul conseiller le voilà en même il
 m'a montré un crucifix placé au-dessus
 de son prie-dieu). Alors c'est ce valet de
 cochon de Genezareth qui lui a conseillé de
 lancer ses injures à la face du président de
 la République Française, et à dire à la face du
 peuple français tout entier. Il a trouvé là un bon
 conseiller qui va le forcer à rompre toutes relations
 avec la France, fille aînée de l'Église, et aussi
 avec l'Italie dont le roi a été également atteint
 par ces injures aristocratiques. Il arrivera probab-
 lement que ce vieil imbécile sera obligé de démissionner
 avec son conseiller, car il ne lui reste plus aucun
 pouvoir. Son pouvoir temporel est confisqué depuis
 longtemps, pour quant à son prétendu pouvoir
 spirituel tout le monde son moque aujourd'hui.
 Mais au sujet de ce pape et du fameux Concordat
 nous avons à la chambre une Commission chargée
 de manifester certains règlements nécessaires

paraît il pour la dissolution de ce concordat
et pour régler ensuite les conditions dans lesquelles
les prêtres devront vivre. ce ne seront plus
des prêtres. ce ne seront que des associations
formées pour assurer les cultes et ces associations
ne pourront posséder comme valeurs que des
titres nominatifs; et ces valeurs ne pourront
être employées que pour l'achat des objets
nécessaires au service du culte. De plus ces
associations seront soumises à toutes les règles
des autres associations et leur réunion pour
la célébration du culte seront assimilées aux
réunions publiques, c'est à dire qu'elles seront
soumises à la surveillance de la police.

Ici cette commission tombe en plein dans
mes idées car ici plus haut il y a déjà quelques
années. elle dit en effet que tout membre
de ces associations qui aura dans l'exercice
de ses fonctions, diffamé, outragé ou calomnié
un membre de gouvernement, des Chambres ou
une autorité publique, sera puni d'une amende
de 500 f. à 3,000 francs. Je ne sais pas ce
que seront ces associations, mais si leurs membres
ressembleront à nos prêtres actuels, le gouvernement

trouvera la une source de revenus, car on voit nos prêtres actuels qui ne peuvent ni parler ni écrire sans adresser des injures et des calomnies au gouvernement et à tous ceux qui le servent depuis le président de la République jus qu'au plus petit garde champêtre. Or s'il se on leur faisait payer 500 francs seulement chaque diffusion, chaque injure et chaque calomnie que ces prêtres adressent journellement à tous les membres du gouvernement et à toutes les autorités publiques, le gouvernement pourrait incasser plusieurs centaines de millions par jour.

Mais lorsque j'écrivis quelques pages à ce sujet, je vis aisément qu'il fallait appliquer la même mesure à tous les insulteurs, calomnieux et menteurs de toutes catégories jusqu'à extinction complète des calomnies et du mensonge. Et nos préparatifs de budget sont tous les ans pendant des mois et des mois à se creuser le cerveau pour trouver des sources nouvelles de revenus. La Commission de la réparation des églises et de l'état a trouvé infini cette source, du moins le commencement de la source, si le gouvernement veut bien briser ce fameux concordat qui tient la charrue liée

à tous ces vieux Diab qui passent au ^{voilà}
- Mais ils sont incroyables nos représentants
Voici que Jiot et son groupe reviennent encore
gémir sur la dépopulation de la France pendant
toute de tout côtés - on se plaint de trop plaines
le petit journal qui est de toutes les machines
ou Diabls est aussi avec Jiot, ce qui l'empêche
pas l'autre jour de lancer une grosse plainte
contre « les thurondeurs », dont le nombre et il
est effrayant, car il dépasse 400,000, une femme
année. Et ceux qui ne travaillent pas et qui
sont aussi sans travail. C'est là forment au moins
800,000. Et le petit journal donne des
conseils au gouvernement au sujet de tous ces
gens sans travail. en l'invitant de chercher des
moyens d'occuper ces gens que l'on croit réellement
un danger social. Et Jiot qui invite aussi
le gouvernement à chercher tous les moyens possibles
pour arrêter la dépopulation, car il y a le ^{grand} danger
social et national. Est-ce qu'on ne se croirait
pas dans un pays de fous, dans lequel tout
le monde est atteint de démence car puisque les
représentants choisis parmi les plus sages sont atteints
de pareilles folies comment considérer les
autres

les autres. Mais oué beniquez, je les vois par ici, j'en vois des vieux qui n'ont rien oublié n'ayant jamais rien appris, j'en vois des jeunes aussi ignorants que les vieux. L'impossible d'avoir un bout de conversation avec aucun d'eux sur quelque sujet que ce soit. Il y en a un ici, un riche propriétaire qui vit depuis 50 ans dans un trou de terre pour ceau ne pourrait vivre. Il est couvert de haillons puants qui vous saute aux nez à 200 mètres. Et cet individu possède au moins 200,000 francs et le gouvernement donne encore 600 francs à cet ignoble personnage parce qu'il a servi 6 mois et qu'il fut légèrement blessé à la jambe en faisant l'exercice du canon à Lorient. Cette blessure aurait pu être en huit jours, mais le coquin qui a de la malice tout regardé qu'il soit ne cessait de gratter cette jambe pour s'empêcher de guérir, à la fin les médecins ennuyés sans doute avec cet individu le réformèrent avec une pension de 600 francs. Voilà donc un misérable exempté de 7 ans de service et revint chez lui avec cette pension qu'il touche depuis 50 ans volant ainsi 30,000 francs au gouvernement. Et il vit toujours si on peut donner le nom de vie à cet état

qui n'est ni celle d'une souche ni celle
d'un être vivant. Les grecs qui avaient
divinisé toutes les choses de la nature avaient
certainement mis cet individu au rang des
Dieux, le Dieu du fumier. Et être, quel rappor-
tont à aucune espèce, et déjà très vieux, mais
comme Thilok il continue à entasser l'argent
tas sur tas comme il continue à pousser
dans son bouge ultra infect. Allez donc
essayer de raisonner avec des êtres semblables
Et il y en a d'autres moins sale que lui certainement
mais qui comme ignorance et comme corcette
n'ont rien à lui envier. Et il y en a un justin
à côté de celui-ci, propriétaire aussi. Un individu
qui a passé plusieurs années dans l'air minéral
du chemin de fer. Celui là parle mais il ne parle
jamais. Mais il ne parle jamais que de propriétés
et de propriétaires. Il connaît toutes les propriétés
et les propriétaires à cinq ^{lieu} à la ronde, la valeur de
chaque propriété et la situation économique et
social du propriétaire; il connaît aussi le prix
de toutes les bestes. Vous pouvez l'écouter assez
longtemps que vous voudrez rabacher ces chapitres
mais inutile d'essayer d'émettre la moindre
observation.

Aussi celui-là se pose en « grosse légume », et
 il a une voix aigre de Job ou Stentor lui-même
 qui faisait autant de bruit à lui seul que 50 hommes.
 Il connaît tout; la politique, la théologie, la mythologie,
 l'histoire, la géographie etc etc, mais si vous vous hasardez
 à lui en parler de ces sciences aussi il tourne
 la tête et dit: tiens, qui est donc cette fille qui
 possède ou bien: « j'ai vu l'autre jour quelqu'un
 en revenant de la foire avec une vache auquel
 j'ai demandé: Combien avez-vous payé cette
 vache - Combien diriez-vous - 220 francs -
 juste me répondit-il. Voyez comme je connais
 le prix des bêtes. » Et voilà comment il répond
 aux questions politiques, mythologiques, théologiques,
 géographiques et autres. Cependant il avait un sien,
 l'autre dernier roi des Juifs bien entendu. Mais il ne
 sait pas qui lui est impossible d'aller dans le
 paradis de celui-là pour deux raisons principales.
 D'abord parce qu'il est riche, puisque le fils aîné de
 Mané Jachin a bien dit et répété « qu'il est plus
 difficile à un riche d'entrer dans son royaume
 qu'il n'est de faire ^{un} chameau dans le trou d'une
 aiguille », et que par ailleurs aucun breton n'est
 admis dans la Jérusalem céleste. Vouloir lui

Démontrer cela c'est inutile, puisque comme
tous les bœtons ses facultés auditives sont obstruées,
idem les facultés de l'intelligence.

On aime mieux les pen gors d'oro-souches de Chine-
dans les champs et dans les bois. Avec celles-ci
et les oiseaux qui les fréquentent on peut au moins
causer comme jadis le bon La Fontaine. Aussi
c'est ainsi que j. fais. En ce moment, juin 1904,
j. me lève tous les jours à deux heures et demie et
j. file vers les bois, écouter les oiseaux chanter,
Contempler la nature parée en ce moment de
tous ces beaux ornements et respirer l'oxygène pur
des bois, purifié pendant la nuit par l'absorption
par les végétaux de l'acide carbonique. On est heureux
de respirer ainsi cet air pur à plein poumons et
heureux aussi d'avoir l'illusion d'être seul au
monde comme Robinson en son île puisque on ne
voit personne. Tandis qu'en plein jour on ne
peut faire cent pas sur une route quelconque
sans rencontrer toutes sortes de bipèdes sans plumes
qui vous font plus de peur, si l'on n'est permis à
moi d'implorer le terme - que les plus dangereuses
quadrupèdes, parce que ces vilains bipèdes sont
toujours prêts à marquer et injurier le paisible

passant. Il y a ces moqueries grossières, à ces insultes
signales il est impossible de répondre autrement
que par la trique, tous les arguments raisonnants
et raisonnables sont inutiles.

Cependant si mes compatriotes sont ignorants, stupides,
hypocrites, moques et méchants je vois que les autres
ne veulent guère mieux. On les voit à la Chambre
des Députés, et les meilleurs, se traiter d'ignorants,
d'ignares, de canailles, de menteurs, de fripouilles,
de bandits et de voleurs. Aujourd'hui du sujet
des millions des Chortreux ils se disputent tous
les jours, même deux fois par jour pour savoir
qui a demandé deux millions aux Chortreux
sans le but de les autoriser, de rester tranquille
chez eux en pratiquant leur lucrative industrie.
Ainsi sont toujours ces menteurs et voleurs.
Chaque fois qu'ils sont pris les mains et les
pieds dans le plat ils se forment en juges et
en jurys pour se juger eux mêmes entières
patrons, canailles et Compagnie. Dans l'affaire
de Panama, ce des millions de Français furent
ruinés, ils se transforment tous en juges, en
jurys et... en accusés, puisque tous avaient trempe
dans cette vaste escroquerie.

Mais pour ne pas aller tous au baigne ils
furent semblants de condamner trois ou quatre
desquels du reste avaient pris la fuite depuis
longtemps, seul le ministre Baillou resta
suffrir sa peine dans un solon, ou il passa
seulement quelques mois en villégiature.

Et bien si les Français avaient encore eu quel que
goutte de sang dans leurs veines et quelque
grains de cervelle sous leurs crânes en ce
moment là ils auraient pris leurs députés
au retour dans leur canton par la queue de
la queue et avec un rochet au menton les aurait
hissés au haut d'un gibet au milieu de la
place publique avec c'est-à-dire sur le ventre
portant. Valeur de Panama. Et sans
l'offense d'effus dans laquelle ces représentants
se montrèrent imbéciles, idiots et conelles,
et les Français, sans doute par contagion. Deviennent
aussi comme eux, tous étaient prêts à se devorer
les uns les autres, oh sur le papier et dans les
discours seulement. Ces Français sont trop lâches
aujourd'hui pour se devorer autrement.

Et justement aujourd'hui un député vient
de parler devant la Chambre de Paris comme

moi ici. S'adressant au ministre de la justice, il
 dit: «Rappelez vous monsieur le ministre les temps de
 Panama qui nous voient au nez et se moquant
 de nous si bien que à votre grand chagrin vous
 n'avez pas pu achever l'œuvre d'ipuration; que la
 suspicion par conséquent a persisté et aujourd'hui encore
 faite de lumière complète, il y a encore des gens
 qui restent flétris du nom de panamistes» Et puis
 plus loin il dit encore: «Est-ce que l'enquête
 Wilson a fait la lumière, est-ce que l'enquête de
 Panama, des chemins fer du sud et tant d'autres
 enquêtes ont fait la moindre lumière: Oh bien
 dans les mêmes conditions l'enquête sur les
 chortreux est condamnée au même sortement.
 Et tout cela fait naître dans le public une triste
 opinion de la moralité parlementaire» Oh oui,
 mais cela donne aussi une triste opinion des électeurs
 français qui choisissent caprés, il semble pour les
 représenter des fous, des diables, des filous, des menteurs,
 des rastaquères, des bandits et des voleurs. «Et y a
 encore des gens qui restent flétris du nom de panamistes
 dit ce député, Oh oui, et non seulement du nom de
 panamistes mais ces représentants méritent toutes
 les flétrissures humaines de nos jours, et ceux
 qui les nomment et les supportent méritent le nom
 d'imbéciles et de lâches.

Et le dictionnaire dit: (Hominum, homo, animal
raisonnable, composé d'un corps et d'une âme)
Et moi je réponds: Homme, animal d'irraisonnable
et d'irraisonnable; animal carnassier, anthropophage,
théophage, sanguinaire, féroce, ignoble, d'égocentrisme
stupide, lâche, traître, perfide, corrompu, corrompteur
etc en un mot c'est la chimère mythologique,
le monstre à plusieurs formes dans lequel les grecs
ont voulu représenter l'homme. Et l'âme,
mesaco. L'âme vient du latin anima, souffle,
vie, ce qui anime. Or ce qui anime le corps c'est
le sang. Jéhovah le disait lui-même à Moïse
dont il avait fait son collègue: « L'âme de toute
bête c'est son sang », par ailleurs quand on parle
de l'âme, c'est du caractère d'une société, d'un
peuple que l'on veut parler, on dit aussi en
parlant d'un œur, d'un canon, l'âme d'un
Violon, l'âme d'un canon. Ça c'est le vide, le
néant. Et cette âme d'après les animistes, les
psychologues, les théocrates et théosophes, est une
personne distinguée, indépendante du corps. Oui,
dans leurs longues blagues physiologiques parlées
ou écrites, ou ils ont perdu leurs âmes, leur
grec, leur latin et leur raison, cela somme bien.

mais personne ne peut montrer une osse de ce genre ni montrer ce qu'elle devient après l'incantissement du corps. pauvres animato, mystico psychologues.

Mais aujourd'hui on vient d'inaugurer à Waterloo une statue en l'honneur des vaincus du 18 juin 1815, honneur au courage malheureux. La France en a élevée joliment des statues depuis 30 ans aux vaincus à tel point qu'un général boit que ça l'ennuyait de voir élever des statues à la défaite. Nous commémorons les vaincus de Waterloo, mais quels furent les vainqueurs? Les anglais ont écrit au fronton de leur histoire la bataille de Waterloo comme étant la plus belle bataille qu'ils aient jamais gagnée. Mais voici que Guillaume de Prusse vient de dire à ses soldats sans une baraque bellicieuse que ce furent leurs pères ou leurs aïeux qui gagnèrent cette grande bataille. Mais non répond un certain Boulanger, ni prussien anglais, les vainqueurs de Waterloo ce furent les Belges. (Les prussiens peuvent revendiquer à leur actif une belle division mais il ressort clairement que ce qui précède que les véritables vainqueurs de Waterloo ce sont les Belges). Mais pas de tout dit le général

Détailé sans son discours d'inauguration.
C'est la Providence qui avait voulu fixer un
terme à ces guerres qui éclatèrent vers les premières
jours de la révolution. Donc ce fut la providence
par laquelle Dieu conduisit toutes choses qui écrasa
les Français à Waterloo. En vain donc Anglais,
Prussiens et Belges, et vaine la Providence. Bellone.
Ah madame Benigne! comme ce doit encourager
les professeurs à donner des leçons d'histoire à la
jeunesse et à celle-ci de vouloir l'apprendre
Car toute l'histoire de France est écrite de cette
façon et paie encore. Ces farceurs de rois,
de ministres et autres grands voleurs font toujours
intervenir Dieu dans leurs affaires, bonnes ou
mauvaises, plus souvent mauvaises. C'est un
moyen très commode de se couvrir de se laver
les mains en rejetant tout sur cet être imaginaire.
Et malgré les sciences naturelles qui ont depuis
longtemps tue tous ces dieux les grands coquins
continuent toujours à en parler et les peuples
gogos les croient et se laissent plumer, se laisser
ped tondre par tous ces menteurs et blagueurs qui
se disent être les représentants de ces êtres
imaginaires. Au des fortuna jurato
Deus machina bellum est.

de tricheurs, de menteurs, de fripouilles et
 de p^{re} enco^{re} sans que cela tienne à conséquence,
 je me moque du reste de ce triste vin, qui s'impressionne
 encore avec mes produits intellectuels comme d'autres
 se sont enrichis de mes sueurs, puisque toutes ces
 vermine ne peuvent vivre qu'en nous exploitant,
 en volant de toutes les façons. Le substitut ma
 dit que ce tricheur est passé docteur en philosophie
 j'aurais plutôt compris qu'il aurait doctoré
 en théologie, et ancien président des régionalistes
 barmans tous nobles et jésuites. Mais quelle sorte
 de philosophie fait-il? La vraie philosophie naturelle
 a pour but la connaissance des choses physiques,
 morales et intellectuelles par leurs causes et par leurs
 effets. Ce ne sont pas là des choses qui touchent le
 Bras Anatole, sa philosophie doit être celle de
 saint Thomas, de Bacon, de Bossuet, de Royan, Callard
 de Jouffroy, de Cousin, de Comtes, cette sorte
 de philosophie qui a pour objet de casse tête Dieu
 l'âme et l'homme, est adieu deux grosses
 imbecilités sur trois propositions. Tous ceux qui
 ont putangié dans cette espèce de philosophie
 y ont perdu leurs cheveux, leurs dents, leur grec,
 leur latin et leur raison, ceux qui en avaient
 quelque peu avant.

Sans une acception toute morale la philosophie
est cette force de caractère qui met l'homme
au-dessus des préjugés, des passions, des opinions du
vulgaire, qui le fait mépriser les honneurs et les
richesses. Ce n'est pas cette philosophie que l'on attribue
à Le Braz non plus: il aime trop les grandeurs,
les honneurs et les richesses, jus qu'à en faire valeur
pour s'en procurer. Mais le mot philosophie
d'après son étymologie veut tout simplement
dire amour de la sagesse. cette sagesse sont
portent les proverbes qui vaut mieux que les
paroles et que toutes les richesses. Mais Anatole
ne veut pas de cette philosophie; il aime ^{mieux} les
paroles, de l'or et des honneurs. Donc la philosophie
d'Anatole ne peut être que cette philosophie qui
consiste dans la recherche de Dieu et de l'âme,
cette vieille philosophie classique créée par Platon
et dans laquelle des milliers et des milliers d'individus
ont potaogé depuis sans qu'ils aient rien trouvé
ni Dieu ni âme. Mais Le Braz en trouva
ou moins des âmes, car il connaît les légendes
bretonnes que moi et d'autres lui ont appris
ou ces légendes lui ont appris que les âmes
sont partout et par millions. à certains

jours de l'année il est dangereux de marcher
 dans les, les garennes, les prairies, sur le bord de la rivière
 sans courir le risque d'en siffler plusieurs à chaque
 pas. Du reste elles vont partout ces pauvres âmes
 hautes, dans les rochers, dans les amorceages dans
 les arbres creux, dans les vieilles maisons abandonnées
 et puis dans les corps d'animaux, des mouches,
 des souris, des cerueils, des hiboux, des chouettes, des
 serpents et des crapaux. Ah non sur Le Broy ne
 sera pas gêné pour trouver des âmes. Et peut-être
 cette thèse là qu'il aurait choisie pour passer
 docteur et alors naturellement il aura possé
 d'emblée en trouvant avec preuves à l'appui des
 millions et des millions d'âmes lui ont ses collègues
 n'en trouvent aucune, sinon l'âme d'un canon,
 l'âme d'un vieillard, vide intérieur d'un instrument
 quelconque... pour quant à la question de Dieu,
 il ne lui aurait posé plus difficile de le
 trouver en prenant la thèse générale des théologiens
 et des philosophes classiques qui admettent que
 Dieu est partout et dans tout. De là Le Broy
 aurait pu dire à ses collègues, puisque Dieu
 est partout et dans tout il est par conséquent
 dans moi, dans toutes les molécules de
 mon corps, donc je suis Dieu. Mais pas

n'est besoin de faire de grands efforts d'esprit
pour trouver Dieu. Et cela s'accorde très
bien avec le dogme de l'homme dieu qui
est le fondement du christianisme.

Mais quelques soient les prétendus travaux de
ce nouveau docteur il n'aura jamais rendu
autant de services à l'humanité que le
dernier pot d'écrit de son pays.

Mais je viens de recevoir une lettre de ce fameux
père le grand père de l'union nationale, lettre
dont je mets ici en tête de ce cahier l'original
in grosso modo. parce que j'ai vu que Combes
vient d'abonder aussi dans les idées idiotiques
de ce stupide manège, en lui promettant
que sa question sera bientôt déposée sur
le bureau du sénat. Ce grand Combes
qui ne sait pas comment faire pour
caser quelque part ses parents et ses plus
intimes amis, et qui est assommé tous
les jours par les sollicitations de millions
d'ouvriers sans emploi sans travail et
aussi sans pain par les plaintes des usiniers
et autres exploités qui lui demandent
protection contre les ouvriers qui

que se revoltent un peu partout et réclamant
un peu de pain pour leurs pains, par
les plaintes des cultivateurs qui demandent
aussi à être protégés contre les braconniers,
les chameaux, les trimardeurs et mendiants
qui, en nombre de plus de 500,000
les pillent, les volent et les incendient.

M. Combes le regardant, avant de songer de
faire de la pisciculture, le regarda d'abord
commencer par débarrasser la France
de toutes les vermines qu'elle a en trop,
qui lui dorment et l'empechent de dormir.
Il a osé le commencer mais avec une lenteur
dissipante à expulser quelques unes de ces
vermines. Cela n'est rien, ce n'est qu'une petite
cause qui joue avec ces congrégations. Il faut
expulser ou supprimer toutes les congrégations
régulières et séculières tonsurées et non tonsurées
généralistes, moines, curés, notaires, avoués, avocats
banquiers et autres tripoteurs et voleurs, les
braconniers, les trimardeurs, les mendiants, les
fous fereux et songeurs, la grande armée
innocente et innocente des bureaucrates, les
fabriquant^s de poisons pharmaceutiques et
alcooliques

les fabricants de livres et de journaux
qui imposent le moral et l'intellect
comme les premiers imposent le physique
et autres millions d'individus inutiles et
incombrants. Voici le moyen de faire
de l'hygiène sociale dont on parle beaucoup
aujourd'hui. Après ce grand nettoyage la chose
serait facile, mais pour que cet état hygienique
fut complet il faudrait pas plus de
200,000 propriétaires en France qui auraient
chacun environ 200 hectares chacun. En laissant
cent hectares en bois, en étang, en ruisseau, ou vigne
il aurait encore cent hectares pour cultures,
prés, vergers, jardins et allées, et il n'aurait
rien de trop pour une famille de dix ou
douze personnes. Dans les conditions les
hommes pourraient être heureux autant qu'on
peut l'être sur cette petite planète. Là chacun
pourrait se livrer aux plaisirs et distractions qui
conviendraient pour son âge et son tempérament
chasser, pêcher, cultiver, planter, tailler, soigner
les bêtes, charpenter, tourner, sculter, dessiner,
peindre, chanter et de temps en temps les
familles les plus voisines pourraient se réunir

25/1

en de fêtes familiales. Voilà le meilleur moyen, le seul à mon avis, pour faire de l'hygiène sociale, physique et morale. Mais nos hygiénistes et nos politiciens quéricoles font ou plutôt a faire tout le contraire. prônant la fabrication d'enfants là où il y a 30 000 000 ^{habitants} de trop, battissent des établissements pour y entretenir des millions de fous, de bandits, d'assassins, de tuberculeux, de cancéreux, des alcooliques, de rachitiques, de syphilitiques, de lipacées, de strupuleux etc etc. Et pour corrompre les enfants et les jeunes gens ils battissent des bâtiments scolaires, des cardines tous entourés de hautes murailles et dans lesquels les individus sont entassés comme des moutons dans l'étable, s'empoisonnant les uns les autres physiquement et moralement. - Je reçois en ce moment justement un journal dans lequel il est question - cette question vient assez souvent - des tuberculeux, des tuberculeux pauvres bien entendu. Il est question de monter pour eux un sanatorium mais d'après les évaluations le sanatorium coûterait 2 milliards et son entretien 330 millions par an. Et il n'est question que des tuberculeux, et les autres maladies ou infirmités

inhumaines à la misère et à l'ignorance
du peuple? Et le M. M. M., un nomme
Graham, qui parle de ça, parle aussi à propos
comme je viens de le faire plus haut, mais
en rhétoricien qui ne veut pas exprimer franchement
sa pensée. Mais je suis convaincu qu'intervenir
le grand médecin à les mêmes opinions que moi
au sujet du sanatorium et de l'hygiène sociale
Il trouve aussi que les grands centres peuplés,
les écoles et les usines sont les véritables
foyers de toutes les maux physiques et moraux
dont la pauvre humanité est atteinte, aveuglée
et corrompue jusqu'à la moelle des os et cela
ira ainsi de mal en pis jusqu'à ce que la race
s'éteigne dans la procréation ultime, si on ne
fait le nettoyage radical que j'ai indiqué.
Mais malheureusement ceux qui savent à peine
d'opérer cette salutaire révolution s'engagent à
faire le contraire, à entretenir à grands frais
et à grandes misères des millions d'êtres
inutiles et dangereux, pendant qu'ils envoient
les meilleurs et les plus utiles s'égorger sur
les champs de batailles. Ceux de sont pas
tués; les trois quarts au moins reviennent

véritable dieux parisi comme les dieux
 grecs dans l'olympus, où ils pourraient aussi
 comme ces anciens dieux contempler les
 petits mortels, les cultivateurs, les ouvriers et autres
 peuplades dans leurs travaux et leurs misères sans
 courir le risque d'être tourmentés par eux. Et
 au besoin ils pourraient faire comme Jupiter
 si ces petits mortels essayaient d'escalader leur Olympe
 ils pourraient les foudroyer. Ce n'est pas la foudre
 qui manque au yocodème. Oh je suis sûr qu'il
 y a déjà dans ce monde de high life des blasés qui
 doivent penser à cela, si tant est que ces gens là peuvent
 penser pour eux mêmes. Car malgré toutes les
 inventions faites spécialement pour eux ils se voient
 quand même forcés de rester sur la Calotte de
 la terre et de se trouver ainsi parfois en contact
 avec des paysans, des prolétaires, des voyous, des
 gueux et des mendiants, ce qui est horripilant pour
 eux. Quoique quelques uns de ces riches viveurs
 commencent en tant soit peu l'utilité des paysans
 et des ouvriers ils en ont quand même horreur,
 ils ne voudraient jamais les voir près d'eux,
 ils ont autant d'honneur et de dégoût des
 pauvres paysans et prolétaires que leurs
 ancêtres

en avaient des dizaines du moyen âge,
desquels les riches de temps s'écartaient le plus
possible en faisant renfermer ces malheureux
dans des enclos éloignés où ils crevaient et
pourrissaient en compagnie. — Oui, ça doit
être le rêve des milliardaires et milliardaires
qui pullulent partout aujourd'hui de créer
pour eux un monde supérieur, bien haut, bien
loin de la racaille humaine qui grouille
ici bas comme de la vermine (aujourd'hui).
Mais mes malheureux riches la chose est
très facile. Ces prolétaires que vous méprisez
tant se chargeront de vous battre la haute
des demeures olympiennes à cinq ou six cents
mètres de hauteur, aussi étendues que vous
voudrez en les retenant entre elles par de
belles voies aériennes, et puis vous aurez les
ballons dirigeables, ou plutôt de vrais navires
aériens. Et quand tous ces travaux olympiens
seront terminés les travailleurs descendront à terre
repandre leur place, tandis que les paysans
continueront à arrocher du sol ses meilleurs
produits pour vous expédier la haute par
des ascenseurs électriques. Là vous serez

vraiment au ciel et vous pouvez y jouir de tous
 les plaisirs des Dieux qui consistent principalement
 dans les tourments des pauvres mortels. De là
 haut vous pouvez faire ce que j'ai entendu
 dire un noble un jour à la barbe pleurée,
 sous le règne de l'imbécile et lâche Mac Moha
 alors que ces nobles et cléricaux se croyaient
 déjà les maîtres, et y ajoutaient un certain
 prétendu noble dont la noblesse remontait
 bien haut assurément puisqu'il prétendait
 descendre de Camerlan, ou Bimour Leng et
 qui disait au paysan en breton: Losqoto
 bremaic n'int la gac'ho en o chacotou.
 Quand les nobles et les millionnaires sont
 dans ce nouvel olympus ils peuvent non
 seulement envoyer sur terre la foudre mais
 aussi leurs belles et odorantes escorbilles
 pour incenser les petits mortels d'en bas.
 On voit cela un jour. Les grandes tours que l'on
 bâtit partout, les maisons à 25 étages, les
 tramways aériens sont déjà des essais pour
 aller plus haut. Cette fameuse fable
 de l'olympus grec doit bien faire allusion
 à un état de chose à peu près semblable

à celui dont revint sans doute nos millions
millions actuels. Tous ces habitants de
l'Olympe devaient être des familles riches
et puissantes qui, ne voulant pas rester en
contact avec le populace, s'étaient retirés
sur cette grande montagne de la Thessalie
où ils se faisaient passer pour des êtres supérieurs
pour des Dieux aux yeux de la masse ignorante.
Et ces pauvres ignorants tremblaient devant
ces farceurs. Quand le tonnerre grondait et
que la foudre tombait c'était le chef de
ces Dieux, Jupiter en colère qui les menaçait.
Et personne n'osait monter sur ces montagnes.
Les frères Cécrops eurent l'audace un jour de
vouloir y monter, mal leur en prit, car
ils furent foudroyés. Ces grands malins
avaient soin d'entretenir entre eux et les pauvres
ignorants d'en bas des relations suivies par
l'intermédiaire de beaux, de belles, de prestigieuses
d'éloquents et artificieux messagers dont le
Dieu Mercure en était le maître. Et souvent
ces gros malins descendaient eux mêmes, en
tête de Dieux bien entendus pour flatter avec
les belles filles des petits mortels. De là vint

une multitude de fils de Dieux et de petits
 fils de Dieux. Et c'est l'histoire de ces forces
 Olympiennes que les rabbins juifs qui ont fabriqué
 la Genèse ont ~~composé~~ dans l'article 6
 de ce livre (Bist.) dans lequel il est bien
 dit que: « Quand les hommes eurent commencé
 à se multiplier sur la face de la terre et que
 des filles leur furent nées, les fils de Dieu
 virent que les filles des hommes étaient belles
 et ils prirent des femmes entre toutes celles qui
 leur plurent ». Qui partout et toujours les riches
 ont cherché tous les moyens possible pour
 s'éloigner et pour s'élever au-dessus des masses
 ignorantes et sales dont ils ont horreur.
 A Babylonne la fameuse Sémiramis avoit
 fait bâtir des murailles d'une hauteur
 prodigieuse et d'une largeur suffisant pour
 qu'elle pût se promener dessus avec son char
 attelé. Huit charreaux il y avoit là des palais,
 des villas et des essues de tout ce il y avoit
 ces fameuses jardins suspendus. C'est tout
 dans l'histoire. Et comment voudroit on
 que nos riches modernes ne veuillent enco-
 monter plus haut ayant mille fois plus
 de moyens.

Où ces millions manœuvrent partout cherchant
à séloigner des masses populaires poulieuses et
infectieuses et des hommes de talents et de génie
et aussi des hommes intéressés font tout leur
possible pour les contenter. On bâtit pour
eux des châteaux, des villas que, s'ils ne sont
pas de châteaux forts sont bien gardés des approches
des gens et des mendiants; on construit sur lieu
des villas flottantes et filantes espais pour eux,
et pour eux toujours on construit partout
d'immenses et luxueuses établissements. Dans les
villes, au bord de la mer et jusque sur
les sommets des plus hautes montagnes,
et pour se rendre dans tous ces établissements
ils ont des trains spéciaux, des trains de luxe
parquels les poulieux ne peuvent pas approcher.
Avec leur automobile ils peuvent passer grande
vitesse au milieu de ces gens en leur volant
de la poussière ou de la boue de la figure et en les
écrasant souvent. Dans les innombrables petites
villes on bâtit pour eux de grands hôtels, des salles
de fêtes, des théâtres, parquels les ouvriers ou
prolétaires n'ont pas le droit d'approcher.
Par tous ces moyens ils arrivent à faire à la

hauteur de ces riches et malins grecs, car
 comme ceux-ci ils se font adorer comme
 des Dieux et ne daignent pas non plus
 communiquer avec les papulétaires et les pays.
 eux que par l'intermédiaire de bons messagers
 appelés alycesthue agents. Il ne leur manque
 que de s'élever sans les aïrs a plusieurs centaines
 et même a plusieurs milliers de mètres de hauteur
 dans de luxueux palais, de parcs et de jardins
 suspendus dont les Babyloniens en donnaient
 autrefois l'exemple. Et ils baragouinaient, la chose étant
 très pratique. A moins qu'un rayon de bon sens
 et quelques centigrammes de volonté et d'énergie ne
 viennent à pénétrer dans les cerveaux des serfs,
 des papulétaires et parias. O fidèle doue, alors
 au lieu de monter dans l'olympie tous
 ces millionnaires, parasites, vampires et consorts
 descendraient vite au tartare. Ces imbeciles
 serfs commencent bien à murmurer un peu
 quand ils voient passer ces nouveaux Dieux sur
 des chars merveilleux traînés a des vitesses vertigineuses
 par des agents invisibles, mais laissent derrière
 eux des traînées de poussières et des odeurs
 infernales. Ils murmurent de même quand ils

voient passer les curés en voiture avec des figures
rouges, de nez culottés et des ventres bedonnants, allés
et revenant des orgies quotidiennes de presbytere
en presbytere. Orgies faites aux dépens de tous
ces paysans et prolétaires. Mais c'est tout. Les riches
et les prêtres qui sont de la même catégorie ne
contiennent pas moins et même de plus fort en
plus fort leurs orgies, se moquant bien des
maudisures de ces imbéciles et lâches traouvailleurs
qu'ils considèrent comme de sales et gênants verms.
issus qu'ils créent ou rôtent en passant comme
ils créent ou aiment millions de microbes sans plus
se soucier. - Ces riches orgueilleux et ces prêtres
font comme les préceptes de l'Écclésiaste
qu'il a dit de l'assassin David qui disait :
J'ai reconnu qu'il n'y a rien de bon sur la
terre que de se réjouir. L'homme n'a aucun
avantage sur les autres bêtes, car l'accident
qui arrive à l'un arrive aussi à l'autre,
telle est la mort telle est la mort de l'âne,
ils ont tous un même souffle. Tout va au
même lieu, tout a été fait de la poudre, et
tout retournera qui sait si l'esprit de l'homme
monte en haut, et si l'esprit de la bête descend

Commençant à commander aux patrons et les patrons sont obligés d'obéir, de se soumettre ou de se démettre. Ah si tous les prolétaires étaient comme certains d'entre eux, instruits, savants, erudits, pouvant bien coudre et bien s'expliquer sur toutes les questions politiques et sociales, alors les capitalistes et les prolétaires arrivent vite à s'entendre forcément.

Malheureusement la plus part de ces prolétaires sont ignorants et supprime digie fous ouverts, inconscients, vains, insolents, superstitieux, fanatiques, d'obstacles, lâches et menteurs j'en ai déjà dit assez sur ~~de~~ ces malheureux au milieu desquels j'ai passé toute ma vie mais cela grâce à ma philosophie stoïcienne et les fréquentant que dans les cas d'absolue nécessité car il serait impossible à un homme de bon sens, de sentiment et de raison de vivre au milieu de ces tristes bêtes s'il ne possédait cette forte philosophie.

J'ai déjà écrit souvent des idées sur la population française. Jusqu'à présent je n'avais encore trouvé personne du moins parmi les écrivains même de ceux qui se disent économistes, qui fut

D'accord avec moi au sujet du trop plein
d'habitants en ce pays. Cela provient de ce
que ces certains, ces prétendus économistes
sont trop haut placés pour voir ce qui se
passe au dessous d'eux et ayant toujours leurs
garnelles, leurs ventres et leurs terribles trop
pleins ils se figurent qu'il en est ainsi partout
et que par conséquent la France pourrait bien
nourrir plus d'habitants qu'elle en a en ce mo-
ment. Mais voici cependant un certain économiste
un M. Lanson qui vient de dire à la
société de statistique de Paris que la France
possède actuellement six millions d'habitants
de trop. Je ne sais comment ni sur quoi ce
M. a basé ses calculs, mais je puis voir si il
voudrait que ce n'est pas seulement six millions
qu'il y a de trop mais bien trente millions,
car je suppose que cet économiste soit dépenser
au^{même} cinq mille francs par an. Ce qui est peu
en comparaison de ceux qui dépensent cent mille
et plus. Et bien qu'il donne cette moyenne de
5.000 francs à 34 millions d'individus, puis si il
trouve qu'il y a 6 millions de trop, il verra que
cela fait encore 170 millions, et la France ne produit

que pour 20 ou 22 milliards par an. On voit que
 ce M. Lincosin est loin de son compte. Mais
 alors même qu'on attribuerait cette somme de
 cinq mille francs que par famille de quatre
 personnes cela ferait encore 42 milliards juste
 la moitié plus que la France produit. Ce n'est
 pourtant pas trop que 5 mille francs par quatre personnes
~~puisque~~ Les Députés avec 9,035 francs ne sont pas
 contents, ces gens qui ont tous de grosses fortunes
 encore avec ça. Et l'étendue territoriale sur lequel se
 comptent aujourd'hui 40 millions d'individus serés
 comme des sardines et sur lequel 10 millions
 de personnes seraient encore mal à l'aise car
 elle n'auraient que 5 hectares chacune ou
 20 hectares par famille de quatre personnes.
 Donc en réduisant la population à 10 millions
 il y en aurait encore de trop, puisque je connais
 des propriétaires qui ont quatre cents,
 6 cents et mille hectares et trouvent que rien
 n'est pas encore assez. Mais comment alors
 la France nourrit-elle 40 millions aujourd'hui.
 parce qu'il y a 30 millions qui se contentent de se contenter
 par jour en moyenne et se logent dans des trébuchets
 à 10 et 12 personnes ou une seule aurait de la peine
 de s'y loger convenablement.

Mais cela n'empêchera pas l'Écôt j'ait et ses
partisans de venir contre la Révolution et de
pousser à la pauculture à outrance. On verra
certainement au Sénat le jour où cette question
sera posée ou déposée, car il s'y trouvera bien
quelqu'un pour pousser à ce pauculture qu'il y a
en France trois fois plus d'habitants qu'elle n'en
peut nourrir et entretenir convenablement.

Ha, ha voici enfin ma fortune faite,
ma fortune littéraire et un peu aussi ma
fortune matérielle. Oui, voici une lettre
que je viens de recevoir de Mr Le Braz professeur
à Rennes. — 11 port-Blanc, par Jemman 15 j. Brezob.
Cher monsieur Dequignot

Vous trouverez sous ce pli un mandat postal
de cent francs destiné à compléter en solde de
Compte la somme de deux cents francs que je
m'étais engagé à vous payer en échange de la
permission de vos précieux manuscrits et de
droit d'en faire reproduire des extraits dans
une revue. Je vous demande pardon de vous
adresser cette somme aujourd'hui seulement, mais
je n'ai pu l'avoir à ma disposition au début
du mois. Comme j'y comptais, j'aurais voulu

pour voir vous expédier par le même courrier
un numéro de la Revue de Paris, contenant
les premières pages de vos mémoires, mais il
n'y a encore rien dans la Revue vous concernant.
De reste comme je vous l'avais dit, on ne
m'en a pas fixé une date précise de sorte que
force nous est d'attendre encore. J'ai à Paris
en novembre et, si d'ici là il n'a rien été donné
au public, je prierai le Directeur de presser la
publication, afin que vous ayez la joie bien
légitime de voir votre signature dans un des
périodiques les plus estimés de notre pays.

Je serais heureux de recevoir de vos nouvelles.
Vous savez quelle considération j'ai pour votre
personne et ce combien je suis attaché à vous comme
à l'un des exemplaires les plus significatifs de notre
race. Gardez longtemps encore votre belle vitalité
intellectuelle, j'ai été heureux à mon passage
à Quimper de constater avec quelle abondance de
corps et d'esprit vous portiez votre verte vieillesse.
Prennez à moi de temps en autre et voyez que je
demeurerai toujours votre fidèle et dévoué

A Le Braz

Oui mais ce cher dévoué Le Braz m'a
l'air

pendant sans sans réponse. Quant à quel
a fait de mes manuscrits pendant ce temps.
J'ai vu sur un journal que Le Broz anatole
avait fait don à la bibliothèque nationale de
manuscrits très intéressants. Ce sont probablement
les miens; il les aurait copiés puis donné
les originaux à la bibliothèque nationale.
Maintenant il fera publier les copies par
fragments dans une revue quelconque
N'est-ce la Revue de Paris comme il ma
dit, puis les mettra plus tard en volume
je ne puis rien savoir, et quand un individu
vous trahit de la façon que je l'ai été par
par ce devoué Le Broz anatole on ne peut
plus compter sur lui. Enfin il ma
envoyé cent francs qui m'ont fait plaisir
ou bien tant que sur les promesses morifiam
qu'il ma faites je n'y compte pas. Celui
a été instruit par les jésuites et il a conservé
tous les principes; de la grande formule il
s'en substitue tous les jours, mentant mentir toujours
et mentir encore, aucun jésuite ne s'en sort
meux que lui. Mais il Decline et Declinera
forcément. En politique il a trahi tous le
mond-

Les plus grands amis les premiers il croit en Dieu sans pouvoir dire ce que est ce Dieu ni ou il se perdent en matiere sociale il en sait beaucoup moins que le dernier pot saout. Dieu il ne lui reste ^{plus rien} sa baguette magique. Donc il a pu reste rassasié ses plus jévants disciples par ses manuscrits avec lesquels il compte faire sa fortune. Ainsi soit il.

Voici une lettre que je viens d'adresser a l'agent de police Le Quellec, c'est la même qui me prouva au suicide par ses actes de sauvagerie bien signés par Breton dont celui là en est un des meilleurs types.

A Monsieur Le Quellec sergent de ville.
 « Pourquoi les méchants vivent ils vieillissent ils et croissent ils en force? Et pourquoi ces méchants se rejouissent ils en regardant les victimes de leur méchanceté? y a-t-il chez vous sergent Le Quellec quelques garsins de raison, de compréhension et quelques sentiments d'humanité? Non, n'est ce pas, car alors vous senteriez en votre conscience la justesse de ces paroles de Job victime innocente de l'imbécillité et de la méchanceté de son Dieu, comme je le suis moi de maux de ce

comme Dieu et de toutes les fautes, vœux
païens et païennes qui entourent et
protègent des femmes tombées et de
le citoyen Dequene et Dequenet a été
en ce pays le modèle des méritants, des
méritants vraiment nécessaires, pendant
toute son enfance et sa première jeunesse
il a été initié sache et volé de forme
il fait 14 ans de bon et loyal service, com-
sable, caporal et sous-officier. Depuis 35 ans
il est dans ce pays où il a exercé avec
honneur et succès le métier pénible de cultivateur
pendant 18 ans. Mais ayant eu et ayant tenu
à lutter contre les sautes et les procès ennemis
de la Démocratie il a été aussi dans cette
lutte héroïque sur un autre terrain, mais
non vaincu, car on n'est pas vaincu
il est heureux de voir approcher
le triomphe de ses idées Démocratiques
et humanitaires. Le citoyen Dequene
est considéré aujourd'hui comme un des
meilleurs écrivains par les gens compétents
et ont les œuvres sont publiées par la Presse
de Paris. — Et ce fut sur ce sujet

si utile, sans peur et sans reproches,
 que vous osâtes porter vos mains criminelles
 commettant ainsi l'horrible crime de l'enfant
 Melitos qui conduisit Socrate au suicide,
 comme vous conduisîtes l'honnête et brave
 citoyen Duguesne qui, dans sa forte philosophie
 stoïcienne, préféra se sacrifier lui-même que
 de vous jeter la tête ou de vous brûler la
 cervelle, quoique les lois naturelles, la raison et
 la justice le lui eussent commandé. Vous
 jouirez plus longtemps des plaisirs des Dieux
 qui ne craignent que les furies et les foudres et
 les honneurs des grands Dieux des hommes.
 Je parle peu mais j'ai beaucoup de maux
 dans l'âme sans mes faits punis et voyez, tracez
 sans haine et sans crainte, je n'ai demandé
 le châtiment de mes crimes particuliers.
 Cependant Dieu s'atème, ou lui-même s'est chargé
 de punir tous ces criminels dont le plus grand
 sont réduits en prisonniers, ce qui prouve que
 avant que de me faire mourir à Cayenne
 ou sur l'échafaud. De tous ces criminels et
 insupportables persécuteurs, je n'en vois plus que
 trois principaux. Melchior de la Boissière

qui a dy e'ite trop puni de ses forfaits
clant d'au. 20 ans Magelle vint d'j'ouer par
le jouet du remords, Certe Baron et Le
quelque que la fatalite n'a pas encore touche
de ses viles menaces, que moins en ma
connaissance, que leur Deu s'ib en
ont d' s'ib y avient les protege.

Melior, l'assassin de Socrate est un triote
sort. Deum datum se chargea aussi de
venga le grand philosophe.

Je m'avis d'origine de Q'empire afin de
plus voir les sequies de mes boudes dont
la vue me fait autant d'honneur que le
regard de ce bandit j'inf' crucifie plante
vide sur toutes les adites pour effayer les
osques et faire d'atourner la tete de honte et
d'horreur aux penseurs et philosophes. Mais
la meinte malice par fois d'aller en ville
et cette fatalite qui se charme a puni mes
boudes veut qu'oi chaque voyage je
rencontre un ou deux de ce genre, ay' perpetue
ce monument infame. - J'avais termine
depuis long temps mes memoires et les recits
historiques, legendaires et ethnologiques serait

misérable et incautable race Bretonne.
 Lorsque les événements incroyables de St Men
 et Dalling, et les brutalités archi-savage,
 exercées sur moi même par les agents de
 l'ordre, m'obligèrent à quitter ce fort
 intérieurement suppléant à ma première écriture
 dont les manuscrits au nombre de 24 sont
 à Paris. Car ces événements ont montré
 au monde civilisé que les Bretons sont
 encore plus ignorants, plus barbares et
 plus sauvages que l'on croyait. Là ils se
 sont montrés manifestement à 14 degrés
 au-dessous des Bushmanns quoique ceux-ci
 étaient considérés jusque passant comme
 occupant le dernier échelon de la race humaine.
 Dans le supplément il y a une belle page
 concernant l'histoire du L'Guilleg, car il
 est de règle, à l'histoire, que les Bretons
 suivent leurs vêtements dans l'immobilité
 en vêtements sternum, mais dans des conditions
 et des postures bien différentes.

Je n'ajoute pas, si possible, mon que je veine
 essayer de vous édifier et de vous convaincre
 de vos défauts sur le brave et loyal Daguez not

voire certain breton et trop étroit et
trop dur pour concevoir ni percevoir
une seule idée de philanthropie, de raison
et de justice. Je vous adresse ceci dans
le but de corriger votre horrible spectacle
qui me tourmente nuit et jour et semble
vouloir à l'exemple de son Dieu me poursuivre
jusqu'au delà de la tombe. Cette manifestation
douloureuse et sans importance pour
vous finit cependant toujours aussi après
de mes autres bannières dont les noirs
spectres comme le votre m'empêchent
de dormir. Que votre triste état intellectuel
et moral vous ne pouvez pas être affecté
par aucune lecture quant à moi je suis
langueur soulagement et songeant surtout
que votre noir spectacle horrible et menaçant
ne viendra plus me tourmenter d'ici. Deux
bardons espagnols. De quel packet homme
à lettres. etc. etc. De quel net en médecine
à vecher, à vol et de font, à militaire et
à cultivateur.

Comme je le dis à ce triste sir pollock

ces lettres que j'adresse ainsi à mes ignobles
 et stupides persécuteurs me soulage indomptablement
 sans que cela puisse faire grand mal à ces coquins
 qui ignorent complètement toutes les peines et
 et les douleurs morales et intellectuelles, seuls
 les coups de griffe et de trique peuvent les
 affecter et les faire hurler comme des fauves.
 - Il s'est formé ici à Quimper ou je ne suis plus
 un petit journal hebdomadaire qui se donne comme
 organe d'action républicaine. Action républicaine
 nous en avons plusieurs comme ça en France aujourd'hui
 dont toute l'action consiste dans la blague, dans
 des phrases, des paraphrases, des périphrases et mille
 autres figures de rhétorique à perte de vue et de raison
 mais de nulle effet, un individu qui ferait sauter
 un seminaire, un évêché, un couvent des modernes
 bastille ferait plus d'action républicaine que
 tous ces bavards sempiternels. Le pauvre journal
 Quimperois, dit Rivail du Finistère, dirige dit on par
 un professeur du Lycée, est déjà ruiné du premier
 coup par ses papiers qui il le assure bêtement attire
 sur lui. L'évêque auquel il s'attaque constamment
 lui a déjà arraché quelques milliers de francs, qui
 l'obligent de quêter pour pouvoir continuer
 la publication. - mais ces quêtes ne monteront

pas bien haut, les républicains démocrates, les
libres penseurs et les athées sont rares ici, tellement
rares que je n'ai jamais connu qu'un seul,
Après. Bévique et vint le sénateur pontier
de Chamailan réclamer aussi quelques mille
de francs pour diffamation et les deux rédacteurs
de la Dépêche de Brest réclament aussi 5000
francs pour la même raison. pauvres journalistes
commençant, ou diable trouveront ils toutes ces
milliers de francs, eux qui ne sont tous que
de simples professeurs ou ouvriers. Ces pauvres
bougres ne connaissent pas encore les trucs de
journalisme. Ils voient les autres journalistes
s'insulter, s'insulter et se paipouiller le plus gaum
nement possible et ils ont vu être les autres sans
être initiés. Ceux là ont un vocabulaire spécial
ou sont indiqués tous les meilleurs moyens
de s'engueuler perpétuellement sans jamais
se facher. Et cependant le chef leur dit qu'ils
peuvent l'attaquer tant qu'ils voudront, il ne
les craint pas et n'est mieux pour lui.

— Mais voici que Le Brozardatole, m'envoie
un numéro de la Revue de Paris ou j'ai
l'agrement de voir mon nom figurer parmi
les illustres écrivains. Que j'ai les en tête

ce numéro 24, 15 décembre. Jean Marie
 Siquet, mémoires d'un paysan bas breton,
 Le Bazar me disait dans sa première lettre
 que j'aurais bientôt la joie légitime de voir
 mon figure sur la plus grande Revue de mode
 et de trouver enfin une récompense si bien
 méritée. Mais, au ris que de déconter
 mon Mentor j'ai dit que je n'ai pas
 éprouvé plus de joie que j'en ai éprouvé
 en voyant ce nom figuré par un des officiers
 de 2^{ème} ligne, le jour même au un comrade
 nommé avec moi j'allais devenir jocr
 de joie. Jamais j'en ai eu de reste
 en aucune époque de ma vie de ces enthousiasmes,
 de ces mouvements de folle vaniteuse.
 Le plus que j'aurais désiré en ce moment
 c'aurait été de trouver quelques amis ou mes
 des ennemis qui m'ont toujours considéré
 comme un simple paysan ignorant et de
 nulle valeur, afin de leur montrer que je
 suis beaucoup plus qu'ils ne croient. Malheureusement
 les amis et les ennemis que j'ai par ici ne
 comprennent rien aux choses de la littérature
 des arts et des sciences. Ce sont des choses
 qui n'ont pas dans les cerveaux bas bretons
 à quelques rares exception près.

Et Le Bazou qui me dit qu'il considère
comme la plus belle action de sa vie littéraire
celle de m'avoir fait entrer par la grande porte
dans ce nouveau monde que l'on appelle la
République des Lettres. Et il me souhaite
de vivre encore longtemps afin de jouir de mon
triomphe littéraire qui ira toujours grandissant
à mesure que la publication de mes mémoires
avancera et surtout lorsqu'il sera mis en
volume. Mais je ne veux pas ce. Ce
rôle j'ai vu adoz puis que j'ai vu mon
nom briller au milieu des illustrations
littéraires, je n'avais jamais tant espéré.
Ici je dois de la reconnaissance à M^r
Le Bazouanabol, contre lequel j'ai écrit beaucoup
mais beaucoup de vérités contre lesquelles il ne
peut rien dire. Du reste dans ce monde
de la littérature et du parlementarisme
on ne fait plus attention aujourd'hui aux
mots, aux phrases, aux personnalités, ni
aux colonies ni aux injures les plus grossières.
Ces gens se sentent tombés si bas & dans
toutes les ignominies qu'ils aiment à se
couvrir mutuellement de boue.

Ils en ont eue de la boue par dessous la tête
 dans le fameux grand monde qui n'est qu'un
 que dans la chancellerie et dans les honneurs.
 Voici un de ces grands hommes que ton
 député, déclaré l'homme du parti catholique
 qui a été obligé de suicider pour se soustraire
 aux ignominies qui pesaient sur lui et aurait
 pu le conduire au bagne. Comme Estabrozy
 déclaré par jillier l'homme de l'armée et
 fut obligé de se sauver pour se soustraire
 aux honneurs dont il s'était couvert.

A madame benigne inthom varia au ganallez,
 comme le parti nationaliste catholique, pipiolo
 avec copie en tête a vomie ses belles injures
 sares contre les juifs et les francs-maçons
 dis qu'il apprit la mort de cet honorable
 Lyveton, accusant ceux-ci d'avoir assassiné
 l'homme du parti. Mais avant que
 copie ait eu le temps de vider toutes
 ses sacrosantes ordures sur la tête des
 francs-maçons - il en a tant - il est prévenu
 que son honorable ami s'est suicidé lui
 même aidé par sa femme, dit-on.
 Et se sentait écrasé par les honneurs.

cela n'empêchera pas ces nationalistes enragés
d'accuser toujours les francs-maçons de cette mort
Ces gens sont si complètement pétris de mensonge
qu'ils en trouvent toujours et partout. Lorsque
Dreyfus fut reconnu par les juges et par
tous les citoyens qui n'avaient pas pu se
complètement leur sens et leur raison;
lorsque les coupables se seraient portés
à l'étranger parmi les morts et saillies
Ces cardailles menteuses continuent
quand même à traiter Dreyfus de traître
Et ils ont tellement pourri le nom de
traître dans la tête des ignorants idiots que
ce nom restera à perpétuité chez cette race
et même y est resté le nom de Judas
Escariote depuis que celui-ci fut le meilleur
homme de cette bande de fripouilles
considéré par les bons bandes de Nazareth
et qui fut arrêté à Jérusalem sur la fin
du mois Nisan en l'an 33 selon les
légendes évangéliques qui ne sont non plus
qu'un tissu de grossiers mensonges, car le
mensonge est vieux. Il était dans l'Éden
et ce fut Jehovah lui-même qui le cria

et s'en servit immédiatement. Aussi les
 prêtres et les charlatans de tous les temps
 et de tous les pays n'ont pas manqué d'imiter
 ce vice de papier ou mensonge. Et les plus
 grands de ces menteurs sont offerts en adm-
 ration et en vénération aux peuples imbeciles.
 Comment veut-on que l'hygiène s'hum-
 anise tant qu'elle ne sera composée que
 de menteurs et d'imbeciles pour les croire.
 Le mensonge est un crime et un horrible
 crime et comme tel il devrait être puni
 sévèrement de façon que les menteurs ne
 voudraient ou ne pourraient plus recommencer.
 J'ai indiqué ailleurs plusieurs moyens d'en
 arriver là. Malheureusement ceux qui sont
 chargés de punir les menteurs sont eux-
 mêmes les plus grands menteurs du monde
 et horrible vice est tellement invétéré chez
 les hommes que les enfants le succent avec
 le lait maternel et dès qu'ils commencent
 à babiller commencent aussi à mentir
 et y sont encouragés plus tard par les parents
 et surtout par les prêtres. Comment
 pourra-t-on jamais ôter par le mensonge le
 corps humain. Il faut connaître les moyens que
 j'ai indiqués plus haut et l'on verra que l'emploi
 de ces moyens est facile et d'une nécessité certaine.

Si le mensonge et les menteurs étaient
supprimés les questions sociales seraient résolues.
car l'humanité serait alors complètement
humanisée, tous les hommes se considéraient
comme égaux et frères. — Et si l'on
voulait même la Dédicature pendant
quelques mois seulement, j'en suis bien sûr, on
se ferait dix paradis, et honorable fléau
carré de toutes les misères, des crimes et des
horreurs qui vexaient notre pauvre humanité
à l'égal, ou au-dessus de tous les autres animaux.
Il est facile de voir pour celui qui pense
et réfléchit que toutes les misères, les souffrances,
les horreurs et les misères ont eu et ont
toujours pour cause le Mensonge. De ce
qu'il les Grecs en avaient fait une divinité
qui domniait la vérité la quelle, pour sa
fille, ne pouvait jamais faire entendre sa
voix. Aujourd'hui cette bonne fille ou
femme, mère de la Vérité, se montre
un peu partout, mais on ne la compare
pas, et on ne veut pas l'écouter. — Et
les envieux passent rapidement en menteurs
tout en décriant et médisant les menteurs
et sic transit misera ~~et~~ misera.

Un certain Ferdinand Buisson que je ne
 connais pas mais qui semble connu dans le
 grand monde a dit que l'ethologie de la conscience
 humaine est celle des conquêtes de l'esprit sur
 l'animalité de la raison sur la passion, de la
 volonté sur l'appétit. A travers les siècles
 a mesure que la société passe de l'état sauvage
 à l'état civil la conscience morale grandit
 au respect de la force s'oppose le respect de la
 justice; deux notions d'essence tellement
 humaines celle de devoir et de droit illuminent
 les ténèbres du monde animal; la distinction
 du bien et du mal marque l'événement d'un
 règne humain. Ces idées si bien données
 et si bonnes ne sont encore que des rêves et des
 mensonges quand même. La conscience
 humaine existait à Rome tous les poètes et les
 orateurs du temps en parlent. Mais nous
 savons par l'histoire à quel point elle servit cette
 conscience humaine s'étend de puis le règne
 de Tibère jusque l'extinction des derniers
 romains dans le sang et la boue à Byzance.
 Au 16^{em} et 17^{em} siècles en France on parlait aussi
 de la conscience humaine, le mal n'empêchait

Le roi se leil d'interminer la seta qui il
y avait de bons citoyens en France et au
respect de la justice et oppose le respect de
la force. Et aujourdhui même on le vee
sans l'offense d'après les trois quarts et demie des
français crient et hurlent contre ceux qui
portent de la conscience humaine, de la raison
et de la justice. ainsi ceux qui ont de la
conscience et de la vraie conscience humaine
sont les hommes les plus malheureux du
monde. Avec leurs pensées, leurs réflexions
en regardant autour d'eux et en voyant
les misères humaines, les forfaits, les crimes
et les horreurs leur conscience reste écrasée.

La distinction du bien et du mal marque le
régne humain. Qui donc seigneur Buisson
voyez vous ce régime humain. En Russie ou le
czar envoie tous ses meilleurs sujets de pain
couler la bas dans la mer japonaise, de pain
massacrer en Manchourie et y crever de faim
de froid et de toutes sortes de misères. Et plus
il envoie encore pain au nord de la Sibirie
tous ceux qui osent parler de ces horreurs
de la guerre, j'œuvre continuelle par le temple

De deux côtés habiles en empereur.
 Est ce en France qui se trouve ce régime humain
 où les deux grandes fortunes immobilières
 et mobilières sont entre les mains de quelques
 centaines de millions d'individus, lesquels
 ont crû encore certains d'entre eux des millions
 commencent pour attirer les millions et les millions
 que les prolétaires par ordre de cent toutes les jours,
 tandis que des millions d'individus ne
 possèdent rien. Qu'il y a d'après la statistique
 par exemple de 100 000 chemins ou des chemins
 qui parcourent les routes et les campagnes
 sans feu ni lieu, et où les villes sont
 encombrées de mendiants et de voleurs,
 les voleurs surtout y sont très nombreux.
 Depuis l'époque, les banquiers, les notaires
 jusqu'aux plus petits voyeurs et pickpockets. Est celle
 le régime humain, régime basé sur la loi
 la loi ou et la justice. Non nequet quier.
 De deux côtés (deux essentiellement humains
 celle de devoir et celle de savoir) et l'impression
 les timbres du monde animal) où ces
 deux côtés sont très bien en théorie, mais
 si les, et en pratique. Le droit n'est pas une
 loi humaine, il est le résultat de la force

Le premier homme qui se prouva en
autre par la force pour prendre sa place
acquiesça, un peu et, d'ailleurs, les
pâtres, les notaires, les avoués, les banquiers
et tant d'autres tripartites, esclaves et voleurs
ont tous des droits acquis de par les lois
et ces lois étant appuyées par la force
nos exploitateurs et voleurs modernes
sont donc toujours au même point
que le premier homme fort qui égrésa
l'aïeule et l'obligé à ramper à ses pieds,
comme les pignoratifs, esclaves et pignoratifs
actuels sont obligés de ramper aux pieds
de leurs voleurs et oppresseurs. Voilà M. de
Buisson l'idée de droit tant que l'idée de
droit nous la connaissons, nous autres pignoratifs,
esclaves, serviles, pignoratifs, puisque nous devons
tenir nos peines, nos veilles, notre liberté morale
et matérielle, notre sang et notre vie pour
engraisser toutes ces familles pignoratifs
auxquelles les lois accordent tous ces droits
qui voilà nos devoirs, non les connaissances,
mais des droits, mais des, mais des, mais des.
égalité, paternité, salut, justice, justice
bons mots que nous voyons et les partons

et qui font obvier nos exploitations de charbon
 qu'ils n'ont aucun effet pour nous que
 celui de nous en débarrasser dans la poussière
 et la fumée phrénesologiques de ces millions
 profanés, parce que nous restons toujours
 sages et lâches. Une couche de ces gogos
 disparaît tous les ans après avoir savouré
 pendant vingt ans les moqueries promises
 et dorénavant de ces rouleaux éternels, une
 autre couche paraît toute parfaite toute
 dis posée à se faire rouler de la même façon
 et ainsi de suite de sorte que les exploiteurs,
 les rouleaux, les malins, les crapules et
 coeurs, pourront vivre ainsi jusqu'à la
 fin de l'éternité. — Non ces misères
 humaines ne cessent jamais si on ne
 fait pas ce que j'ai dit. On indique en peu
 un mois de très vifs. C'est à dire
 détruire complètement toutes les races
 sauvages et barbares et ailleurs tous les
 individus tarés, vicieux, mal conformés
 au physique et moral. C'est le seul
 moyen d'arriver à former une race
 humaine digne de ce nom et qui
 pourrait jouir alors de toutes les bonheurs
 susceptibles d'être partagés sur cette globe

pour les autres espèces animales on
encourage portoit la destruction des
mauvaises bêtes et des bêtes dangereuses
en même temps qu'on encourage l'amelio-
ration des races utiles et bonnes.

Mais pour cette maudite race humaine
on fait tout le contraire, on félicite
on flatte, on encourage ceux qui entretiennent
de grands peis les plus mauvais, les plus
villains et les plus dangereux sujets et
cela au plus grand détriment des bons.
ici à quimper il y a déjà quatre
établissements et les plus beaux, pour l'éducation
de tous les tares et de tous les rebuts de cette
malheureuse espèce humaine et on va enco-
rager un autre. Mais pendant ce temps on
laisse sans soins, sans soucis, se perdre
les plus jeunes et les meilleurs sujets,
sur lesquels on auroit au contraire de porter
tous les soins et les soucis, les tares et les rebuts
ne sont bons que pour le requiem éternel
qu'ils appellent de sorte que même tous
les jours dans leurs prières: Adieu
regne en terre comme en requiem éternel

On applaudit partout les socialistes
philanthropes et les ministres qui d'ingénierie
prouva les meilleurs moyens pour entretenir
dans les plus grandes douleurs et les horreurs
toutes les industries et les rebuts de la race
humaine, comme on applaudit Cæsar
qui inventa et ceux qui employèrent les meilleures
inventions pour éteindre les plus belles
et les meilleurs sujets de cette malheureuse
espèce. Et alors comment peut-on
que l'humanité ne finisse pas par tomber
dans la décomposition, dans le néant
dans la procréation finale, finis coronam
opus. — M'importe non, voici possible
dans l'année 1788 et je vis toujours, moi
qui ai déjà été plusieurs fois dans le
sombre domaine des parques, mais
ces bonshommes aussi jents qui inflexibles
m'ont toujours chassé de chez elle sans protestation
que je n'avais pas encore terminée ma mission
sur ce pauvre petit globe. Elle voulaient
sans doute ces bonnes filles que je visse
mon nom écrit en gros caractères au milieu
des illustrations littéraires, en tête d'une
grande Revue.

J'ai vécu 71 ans jusqu'à présent, Mon
temps n'a pas été tout perdu comme on
a pu le voir dans le cours de ces récits.
Et peut être mes vieux jours que je passe
nuls seront encore les mieux employés.
mes écrits commencent déjà à produire
et Le Bazar assure qu'ils produiront beaucoup.
Et si ces écrits produisent beaucoup aujourd'hui
ils pourront produire encore plus tard, dans
50 ans 100 ans mille ans et plus La plus
part des écrivains grecs et romains vivent
encore aujourd'hui dans leurs écrits qui ont réimpré
une à chaque instant et que l'on vend toujours
cher. Que d'argent ces écrits ont produit à travers
les siècles. Cependant ces écrivains étaient presque
tous vieux quand ils écrivirent et ne se doutaient
guère que leurs écrits seraient vus et lus
et passeraient encore plus loin probablement jusqu'à
la fin de l'histoire sur ce petit globe.
Voilà des gens dont la vie a été utile et
productive, utilité productive qui dure
éternellement. De moins tant ^{aux} les hommes vivraient
sur cette petite terre. Et beaucoup de ces hommes
utiles à l'humanité ont été persécutés et même
condamnés à mort, par les tyrans et papes

qui n'ont jamais pu et ne pourront jamais
souffrir les gens qui cherchent le bonheur de
Stoïcisme. Au contraire, ils ont toujours
flotté, honoré, déifié les tyrans, les Despotes
les cruels et ceux qui ont mis leurs forces
leurs talents et leur génie pour attiger les plus
grands maux et les plus grands fléaux possibles
sur cette misérable espèce humaine.

Enfin maintenant je crois avoir terminé
ma mission et je puis sereinement descendre
dans le néant sans regrets sans regrets
sentis et ayant maintenant à considérer ma
vieillesse, si inutile pour les autres, comme
la partie la moins remplie de ma vie.

Les gens vivent trop vieux. J'ai déjà prouvé
cela ailleurs. Ici vient de mourir une vieille
femme qui a vécu toute sa vie de trop pour le
malheur de ses enfants et de ses petits enfants.
Elle cède, et y a hérité de sa propriété et son
fils en gardant avec elle une maisonnette et des
terres, plus une somme de 100 francs en argent,
le tout valant 700 francs l'an. Or en trente
ans cela fait 21,000 francs, et avec la rente
de plus trente ans pour les premiers 10 ans donnés

cela fait au plus 30,000 francs, c'est à
dire la valeur de la propriété que cette vieille
aura mangé, en ne profitant rien que la
même est tombée. Je cite cette vieille
parce que, la comtesse depuis que J. Comais
peu m'écrit, mais J. pour en aller descendant
dans la même condition. Je le mais un
vieux d'Église Gobric qui depuis 20 ans
mangent aussi 700 francs à son gendre et par
trois francs de terre qu'il a revendu qui fait
1,000 francs par ans en 20 ans cela fait 20,000
et la propriété ne fut estimée que 30,000 francs
il a donc déjà mangé les deux tiers. Et
ce vieux coiffeur se plaint toujours, trouvant
que son gendre ne le sert plus bien. Donc
tous les riches compagnons vivent trop vieux
car ils devraient disparaître le lendemain de la
cession de leur biens à leurs successeurs, et les
pauvres également devraient disparaître dès qu'ils
ne peuvent plus travailler. Pour tout dire aux
riches bourgeois, leur talent disparaître
le lendemain de leur naissance puisqu'ils
ne doivent vivre sur cette boue qu'en
parasites, en sangsues, en vermine.